

BOTA DURE POUR LES NULS

Les Daphnés



LE COIN DU BOTANISTE

Les changements de noms des Asparagacées

INTERVIEWS EXCLUSIVES

Découvrez les membres du C.A. et leur plante favorite !



La feuille

Organe de liaison et d'imagination des adhérents Gentiana





GENTIANA

Société botanique dauphinoise
Dominique Villars

Gentiana est une association de botanique, loi 1901, créée en 1990. Elle vise à connaître, faire connaître et préserver la flore Iséroise.

Le bureau :

Président : Laura JAMEAU
Vice-président : Roger MARCIAU
Trésorier : Matthieu LEFEBVRE
Trésorier adjoint : Alain BESNARD
Secrétaire : Léa BASSO
Secrétaire adjointe : Léna TILLET

Mais aussi :

19 membres du conseil
d'administration, 4 salariés
permanents et 426 adhérents.

Contacts :

www.gentiana.org
5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble
Téléphone : 04 76 03 37 37
Mail : gentiana@gentiana.org

La feuille

Bulletin de liaison et d'information
dédié aux adhérents de l'association.

- Edition saisonnière -

Comité de rédaction et de relecture :

Laura Jameau, Garbiel Ullman,
Viviane Risser, Roland Chevreau, Eric
Bichat, Martin Kopf, Anne Le Berre,
Roger Marciau, Michel Armand,
Catherine Baillon, Léna Tillet,

Mise en page : Sindy Lefèvre, Martin Kopf

Photo de couverture :

Daphne cneorum par Frederic Gourgues

EDITO

Le temps passe à vive allure alors que nous voilà déjà à la fin de l'été. Si beaucoup ont déjà profité de leurs vacances, d'autres peuvent enfin prétendre à un repos mérité.

Pour ma part, j'aime l'été à Grenoble et les chaleurs étouffantes sont de bonnes raisons de s'échapper en montagne pour profiter des paysages et de ce que la nature met à notre portée. Pour cela l'Isère est un département idéal où, pour peu que l'on aime découvrir, il est facile d'apprécier tellement d'endroits aussi riches que variés.

Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas au courant, après plusieurs années de présidence j'ai passé la main suite à la dernière Assemblée Générale. Lors de ma première année d'adhésion, simple étudiant, je n'aurais jamais pensé un jour être à ce poste. Les hasards de la vie réservent parfois de bonnes surprises.

C'est en toute confiance que j'ai passé la main à Laura Jameau dont la forte implication au sein de notre association est un atout indéniable. Et c'est avec plaisir que je continuerai de participer à la vie associative, où j'aurai certainement l'occasion de vous croiser.

Gregory Agnello

LA DEVINETTE DE ROLAND

Réponse à la question n°112

La damiana, le bois de Siam, la cuscute de Chine et la grenade sont des plantes réputées pour leur vertu aphrodisiaque et pour remédier à une libido défaillante.

La damiana (*Turnera diffusa* : famille des Turnéracées) est originaire du Mexique : elle était déjà connue des Mayas pour ses vertus toniques.

L'huile essentielle de bois de Siam (*Fokienia hodginsii* : Pinacées) est originaire de Chine et du Vietnam ; elle stimule l'axe testiculaire et convient davantage à l'asthénie sexuelle masculine.

La cuscute chinoise (*Cuscuta sinensis* : Convolvulacées) est un des toniques sexuels les plus reconnus de la pharmacopée chinoise traditionnelle ; elle soigne la déficience du Qi (énergie au niveau rénal) des reins qui peut se manifester par différents symptômes.

La grenade (*Punica granatum*, Lythracée) a son origine en Asie occidentale. Ses graines pulpeuses (arilles) et son jus ont une forte teneur en antioxydants. Dans une étude sur 53 hommes souffrant de dysfonction érectile, la grenade a un certain avantage, mais statistiquement non significatif. Le jus de grenade est surtout bénéfique pour augmenter le flux sanguin et la réponse érectile chez le lapin !
Curieuse nature!

Question n°113

Les championnats du monde des végétaux : **restituer les bons records aux bonnes plantes :**

Pin aristé (<i>Pinus longaeva</i>)	la plus grosse graine du monde
Coco de mer (<i>Lodoicea maldivica</i>)	la plus grande fleur du monde
Chagual (<i>Puya raimondii</i>)	le plus vieil arbre du monde
Arum titan (<i>Amorphophallus titanum</i>)	la plus haute hampe florale du monde

SOMMAIRE

EN FLEUR EN CE MOMENT

suite page 15 !



Allium lusitanicum Lam. - Ail des montagness



Allium lusitanicum Lam. - Ail des montagness

Photos Eric Bichat

EDITO----- 2

Par Gregory Agnello

LA DEVINETTE DE ROLAND

Réponse à la question n°112 et question n°113

Par Roland Chevreau

VIE DE L'ASSOCIATION----- 4

-

Retour sur l'assemblée générale

Par Anne Le Berre

Présentation des stagiaires et service civique

Par eux-même

Présentation du C.A. 2018

Par eux même

8

MILIEUX NATURELS DE L'ISERE-----

Les pelouses de type « steppique »

Par Michel Armand

9

BOTA DURE POUR LES NULS-----

Les daphnés

Par Catherine Baillon

11

RETOUR DE SORTIES-----

Herborisation dans le Limousin

Par Eric Bichat

13

LE COIN DU BOTANISTE-----

Les changements de noms des Asparagacées

Par Roland Chevreau

16

VOS RENDEZ-VOUS GENTIANA-----

L'agenda

Retour sur l'Assemblée Générale du 7 Avril 2018

Comme les années précédentes l'assemblée générale du samedi après-midi a été précédée par un chantier de plantation le matin, pour agrémenter les abords de la MNEI avec des végétaux sauvages. Les arbustes et autres plantes déjà en place commencent à bien se développer, et les jardiniers bénévoles ont rajouté (entre autres) quelques pulmonaires, carex, ail des ours et saules têtards.

L'après-midi, après l'accueil des nouveaux adhérents, l'assemblée générale s'est déroulée classiquement avec la présentation, puis l'approbation des rapports moral, financier et d'activités.

51 personnes étaient présentes physiquement, 59 autres avaient fait parvenir des pouvoirs pour être représentées (sur 354 adhérents à cette date).

Frédéric nous a présenté des photos de plantes des bords de route, dans des milieux qui peuvent être très divers : talus secs, fossés, rochers, zones où suinte l'humidité..., pour illustrer l'action de Gentiana incitant à une fauche tardive.

Cette pratique a l'avantage de préserver les espèces à floraison printanière, comme de nombreuses orchidées, mais ne serait pas forcément intéressante pour les espèces tardives comme l'Aster amellus.

Nous avons procédé ensuite à l'élection du conseil d'administration, quelques anciens membres n'ont pas souhaité continuer leur mandat, mais plusieurs autres sont venus nous rejoindre.

La réunion s'est achevée par un buffet, nous avons pu bavarder, papoter, échanger (ça fait tout de suite plus sérieux) et admirer les aquarelles botaniques des élèves du cours de Patrick Jager.

Texte : Anne Le Berre



Les membres du Conseil d'Administration 2018,
photo par Martin Kopf



Présentation des acteurs du bureau 2018 !

Marie Duval, *volontaire en Service-Civique*

Je viens du Jura et je suis arrivée le 16 avril à Gentiana pour un Service Civique de 8 mois.

Mon travail à Gentiana porte principalement sur l'**animation de programmes de sciences participatives**, comme le programme « Sauvages de ma rue » que vous connaissez déjà bien. Il consiste à développer et animer des sorties de sensibilisation à la flore urbaine dans les rues de la métropole Grenobloise et tenez-vous-bien, bientôt dans toute l'Isère !! J'interviens également dans le **programme « Sème Sauvages »**, action en faveur de la plantation d'espèces sauvages dans les jardins de particuliers.

Enfin, j'aimerais **reformer un groupe d'étude des bryophytes** à Gentiana. Vous savez, les mousses, ces petits trucs verts qu'on arrache souvent des murs, des toits, des pelouses... Les « bryos », comme on les appelle, sont souvent le parent pauvre de la botanique. Pourtant, hop ! un petit coup de microscope et c'est beau ces petites cellules vertes !

J'ai eu l'occasion de découvrir ce mystérieux groupe des bryophytes durant un master en Biologie des Plantes-Plantes Environnement que j'ai réalisé à Strasbourg. Ce master traite de biologie et d'écologie végétale appliqué essentiellement à la restauration écologique.

Ce service civique à Gentiana est l'opportunité de **sensibiliser le grand public à la biodiversité végétale sous toutes ses formes** et d'essaimer un nouveau regard sur ces fameuses « herbes ».

Carole Gaber, *Stagiaire*

J'ai rejoint l'équipe de Gentiana pour un stage de 6 mois depuis mars 2018. Après une licence en biologie et écologie, j'ai poursuivi mon parcours en écoles d'ingénieurs, à l'école Polytechnique puis à Agroparistech dans une filière intitulée Développement Durable, Biodiversité et Aménagement des territoires. C'est dans le cadre de mon master 2 que j'effectue ce stage.

La thématique de mon stage porte sur les **Espèces Exotiques Envahissantes**, que l'on retrouve parfois sous le nom d'invasives. Il s'agit de **mettre à jour les connaissances que nous avons sur ces espèces** ainsi que de cartographier celles présentes en Isère en exploitant, entre autres, les données que vous participez à récolter. Sur les quelques **150 espèces exotiques présentes en Isère**, on tentera d'**identifier celles qui représentent des enjeux majeurs sur le territoire et celles qui pourraient devenir problématiques**. Ceci permettra de compléter la section espèces envahissantes du site de Gentiana.

En parallèle, j'essaierai de produire des documents de synthèse et de sensibilisation, notamment à destination des acteurs de la filière horticole.

Au plaisir de vous croiser lors de sorties ou de vous apporter des infos sur cette large thématique !

Nicolas Jaeger, *Stagiaire*

Je suis en stage pour 6 mois à Gentiana.

Pour décrire un peu mon parcours, j'ai une formation initiale en écologie (DEA d'écologie à Montpellier). **Après une thèse d'écologie, j'ai travaillé plusieurs années à la rédaction de documents d'objectifs Natura 2000 puis dans l'enseignement** : j'ai enseigné en collège/lycée (matière : SVT) et auprès de BTS Gestion et Protection de la Nature (matière : écologie).

Je me suis mis plus particulièrement à la botanique depuis 3 ans et je suis actuellement une formation de Diplôme Universitaire de Botanique de terrain (Université d'Amiens). A l'issue de ce stage, je souhaiterais trouver un emploi de chargé d'études flore et habitats. Au cours de ce stage, je participe à **différents projets en cours au niveau de l'association**.

Je contribue également à **animer le groupe d'études « sauvages de ma rue »** auxquels vous êtes d'ailleurs cordialement conviés pour venir découvrir quelques unes des espèces qui poussent dans notre agglomération !

Découvrez en exclusivité une interview du C.A. 2018 leurs parcours, leur passion pour la botanique et en inédit, leurs plantes favorites !



Laura Jameau

Présidente

Je suis chargée de mission Natura 2000 sur le magnifique site "Cembraie, Lacs, pelouses et tourbières de Belledonne, de CHamrousse au Grand Colon" à temps partiel depuis 2013.

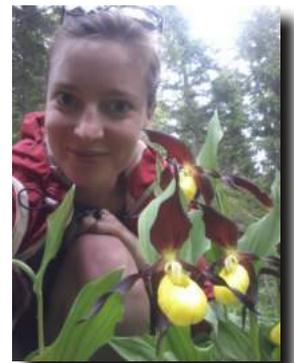
J'ai intégré Gentiana en 2006, d'abord comme Stagiaire sur les zones humides, puis après avoir rejoint le CEN Isère-Avenir en 2009, j'ai intégré le C.A. de Gentiana en 2013. J'y étais secrétaire, et en suit désormais la présidente.

Plutôt que de familles, je parlerai de milieux de prédilections, les coteaux sec Isérois, les tourbières, et maintenant les alpages sont mes terrains de jeux préférés.

Une espèce : "La mille éclats doré" qui est une plante de la famille des Biencachés. Très rare elle ne pousse que dans la montagne, aucune espèce n'a été découvert à ce jour." (extrait d'un album pour enfant). Non sans rire, le saxifrage à feuilles rondes pour les délicates ponctuations de ses pétales allant du jaune, à l'orange jusqu'au carmin.

Je m'appelle Lena Tillet, je fais partie du conseil d'administration depuis cette année seulement.

Si mon nom vous dit quelque chose, c'est que vous avez reçu de nombreux mails d'information de ma part l'année dernière ! En effet, j'ai effectué 8 mois de volontariat en service civique auprès de Gentiana, durant lesquels j'ai fait de l'animation et de la communication autour des programmes de sciences participatives portés par l'asso, comme Sauvages de ma Métro (botanique urbaine) et Sème sauvage (échange de graines de plantes sauvages et locales). Et je suis désormais secrétaire adjointe au sein du Bureau de Gentiana !



Léna Tillet

Secrétaire adjointe

J'aime m'attarder sur la famille des Lamiacées, car j'adore froter leurs feuilles qui dégagent souvent des arômes entêtants, mais aussi sur les Rosacées et les Renonculacées pour leur beauté et leurs couleurs très photogéniques.

Et pour sa robustesse et ses vertus, mais surtout sa discrétion et la délicatesse de son inflorescence, je citerai le plantain moyen, *Plantago media*.



Anne Le Berre

Membre du CA

Je travaille depuis longtemps dans l'horticulture, au boulot j'arrache sans pitié les "mauvaises herbes", mais dans mon jardin je suis beaucoup plus faible avec elles, surtout si elles ont de jolies fleurs bleues comme le lierre terrestre, ou attirent les bourdons comme le lamier tacheté, et il m'arrive même d'en cultiver.

J'adore les sorties Gentiana où des botanistes passionnés se mettent à quatre pattes en s'extasiant devant quelques petites feuilles verdâtres.

Ma plante préférée ? Merci de cocher la bonne réponse ci-après :

- J'aime pas les plantes (dit le schtroumph grognon)
- les gentianes (là je fayotte)
- la myrtille (en confiture sur mes tartines)



Serge Risser
Membre du CA

Je fais de la recherche en industrie sur les alliages d'aluminium et je voyage fréquemment pour apporter un support technique aux usines de production, J'ai rejoint Gentiana en 2012 peu après notre arrivée dans la région, Léa m'avait sollicité l'an dernier pour entrer au CA, Mon engagement est de participer à l'action collective de Gentiana, J'organise annuellement un weekend Faune-Flore et je suis attaché à la coopération entre Gentiana et la LPO Isère.

Mes familles de prédilection sont les orchidées - parfois snobées par les copains botanistes, les fougères et les gentianes !

Mon espèce favorite est le lagopède alpin ;-) sinon le botryche lunaire ou encore *anthyllis montana* de Roland...

Après un hivernage dans les terres australes Françaises où je faisais du suivi botanique et entomologique sur l'île de Crozet, j'ai travaillé 4 ans à l'Association Tela Botanica pour le recensement des herbiers de France. Ensuite en 2015, je décide de me remettre à la botanique de terrain avec une saison de botanique alpine en Nouvelle-Zélande puis une saison de nouveau sur l'île de Crozet. Depuis 1 an, je travaille maintenant au Laboratoire d'Ecologie Alpine à Grenoble pour faire des mesures physiques et chimiques sur les plantes alpines.

Ainsi, mon retour dans ma région d'origine que sont les Alpes Françaises me permet de m'impliquer avec grand plaisir au coeur de l'association Gentiana que je ne connaissais que de loin.

Ce qui me passionne le plus en botanique c'est les plantes de milieux extrêmes et leurs adaptations telles que la campanule du Mont Cenis, l'Eritriche nain, les saules rampants !



Louise Boulangeat
Membre du CA

Je suis biologiste végétal, généticien et phytochimiste, spécialisé dans les plantes à parfum, aromatiques et médicinales.



Aymeric Roccia
Membre du CA

En parallèle, je m'intéresse aux plantes carnivores et surtout au genre *Pinguicula*. Récemment, j'ai décrit un nouvel hybride naturel de grassette originaire de la vallée du Grésivaudan : *Pinguicula x gresivaudanica*. J'ai aussi contribué au chapitre sur les *Pinguicula* pour *Flora Gallica* et je suis l'auteur principal de "*Pinguicula of the Temperate North*", l'un des deux volumes de la dernière révision en date du genre *Pinguicula*.

En janvier 2018, j'ai cosigné, avec Andreas Fleischmann, le chapitre sur les *Pinguicula*, traitant de la systématique et notamment de la phylogénie des grassettes, dans l'ouvrage collectif *Carnivorous plants physiology, ecology and evolution*, faisant l'état de l'art des connaissances scientifiques sur les plantes carnivores.

Vous aurez donc deviné ma famille botanique et mon espèce préférée !

Membre de Gentiana depuis plus de dix ans, j'organise depuis quelques années des sorties pour les adhérents. Depuis cette année, je participe à l'élaboration du cycle de conférences en partenariat avec le Muséum d'Histoire naturelle de Grenoble dans le cadre de son exposition "sur les îles du ciel".

Les pelouses de type « steppique »

Dans les vallées des Alpes intermédiaires et internes, certains adrets sont soumis à un climat de tendance continentale, relativement chaud en été, froid et sec en hiver.

Leur sol, sec et rocailleux, est couvert d'une végétation herbacée discontinue bien différente de ce qu'elle serait dans les Alpes externes.

Elle est principalement caractérisée par des graminées adaptées à la sécheresse telles que la stipe pennée (*Stipa pennata* s.l.) - ci-contre, ou, plus rarement, la fétuque du Valais (*Festuca valesiaca*).

Ces coteaux « steppiques », situés surtout à l'étage montagnard, sont particulièrement fréquents en adret de la vallée de la Romanche entre le Bourg-d'Oisans et le barrage du Chambon.

Autrefois défrichés à des fins pastorales, ils ont aujourd'hui tendance à être envahis par des broussailles mais cette évolution est considérablement ralentie par les conditions du milieu.

Ci-contre, la vallée de la Romanche en amont du Bourg-d'Oisans, 1000 m d'altitude.

Un coteau aride à proximité de sommets enneigés !

Les gousses renflées d'un baguenaudier (*Colutea arborescens*) sont visibles à gauche ainsi que, un peu à droite du centre de la photo, les étroites panicules blanchâtres d'une touffe de mélisse ciliée (*Melica ciliata* subsp. *ciliata*)



Plusieurs plantes peu communes et à fleurs attirantes s'implantent dans ce type de pelouse :



Le dracocéphale d'Autriche (*Dracocephalum austriacum*).

Cette plante relictuelle du Tardiglaciaire (il y a 10000 à 15000 ans) est arrivée dans les Alpes alors qu'un climat continental régnait sur l'ensemble de l'Europe. Elle est aujourd'hui « piégée dans les vallées internes par la tiédeur holocène ».



La dauphinelle fendue (*Delphinium fissum* subsp. *fissum*).

Dispersée dans les Alpes du Sud et le Midi, elle atteint dans l'Isère la limite septentrionale de son aire de répartition.



La campanule en épi (*Campanula spicata*).

Typique des Alpes internes, cette espèce est aussi spectaculaire que les précédentes mais nettement moins rare.

Texte et photos : Michel Armand

Les Daphnés

Ce sont les plantes les plus répandues de la famille des Thymelaeaceae .

Elles sont des dicotylédones apétales ligneuses: elles ont des petites fleurs à 4 lobes, à sépales-pétaloïdes soudés à la base, sans pétales (il s'agit d'un périgone), et des feuilles entières et alternes. Les fleurs sont blanches, verdâtres ou roses.

Le nom « daphné » d'origine grecque peut se traduire par « Laurier ».

Ce nom puise sa source dans la mythologie : c'est une nymphe d'une grande beauté, qui est poursuivie par les avances du dieu Apollon, dont elle n'est pas amoureuse ; elle demande alors à son père de la transformer en laurier.

Il y a en Isère quatre Daphnés : *Daphne laureola*, *Daphne mezereum*, *Daphne cneorum*, *Daphne alpina*.

Daphne laureola ou « Laurier des bois »

Ce daphné pousse dans les sous bois, de préférence sur sol calcaire.

C'est un arbrisseau dressé, la tige n'a **pas de feuilles à la base** ; les feuilles sont **persistantes, lancéolées** présentes à la floraison, coriaces, d'un **vert non glauque, sombre et luisant**

Au printemps (Février à Avril selon l'altitude) le Daphne se charge de petites **fleurs blanc-verdâtre à quatre tépales soudés**. Les **fruits** sont groupées **par 3 à 7 en petites grappes à l'aisselle des feuilles**.

Le **fruit** mûr est **noir mat, ovoïde**.



Daphne mezereum ou « Bois gentil ou joli »

C'est le daphné le plus connu.

Il **pousse en altitude**, dans les sous bois arbustifs ou dans les pelouses et éboulis d'altitude.

Il a la particularité d'avoir des **fleurs roses odorantes** portées par des **rameaux ligneux sans feuilles** (feuilles caduques), puis les **feuilles** apparaissent, **oblongues molles**.

Le **fruit** mûr est **rouge brillant**.



***Daphne cneorum* ou Daphné camélé »**

Ce daphné **pousse jusqu'à 2200m** d'altitude, dans les pelouses, les broussailles, sous les pins.

Sous arbrisseau prostré, il **ne dépasse guère 30 cm** de hauteur.

Les **feuilles persistantes, spatulées, vert foncé, sont réparties** sur les rameaux.

Les **fleurs, en glomérules ombellifères, d'un rose vif, ont un tube très pubescent** ; elles sont **odorantes** ; le **fruit est rouge orangé**.



***Daphne alpina* ou « Daphné des Alpes »**

Arbrisseau qui peut atteindre 1m de haut, à **rameaux tortueux, pubescents**, qui pousse dans les rochers et éboulis calcaires.

Les **feuilles** situées au sommet des rameaux, **sont caduques, lancéolées, velues, glauques dessus et claires dessous** et apparaissant avant les fleurs.

Les **fleurs blanches, odorantes, sont groupées par 2 à 10 en glomérules ombelliformes** au sommet des rameaux.

Les **baies** sont **rouges, ovoïdes**.



Texte et photos : Catherine Baillon

MEMO

	Feuilles	Fleurs	Fruits	Le petit +
<i>Daphne laureola</i>	Lancéolées vertes sombre et luisant,	Blanches, verdâtres, inodores	Noires mat groupées par 3 à 7	Tige sans feuilles à la base
<i>Daphne mezereum</i>	Oblongues et molles	Roses, odorantes	En grappes, rouge brillant	Fleurs portées par rameaux sans feuilles
<i>Daphne cneorum</i>	Réparties, spatulées, vertes foncées	En glomérules, roses vif, très odorantes	Baies rouge-orangé	Hauteur max de 30 cm
<i>Daphne Alpina</i>	Au sommet, lancéolées, velues, vert glauque	En glomérules, blanches, odorantes	Baies rouges ovoïdes	Rameaux tortueux et pubescents

Herborisation des bords de chemins et de routes dans le Limousin

Une randonnée sur la voie jacquaire de Rocamadour effectuée du 11 au 28 juin 2018 de Bénévent-l'Abbaye à Collonges-la-Rouge nous fit traverser du nord vers le sud les trois départements limousins : Creuse, Haute-Vienne et Corrèze.

Un inventaire non exhaustif réalisé au pas du marcheur en bordure immédiate des chemins et routes empruntés nous permit d'identifier 200 espèces de plantes communes de la flore limousine, sauvages et horticoles.



Rapidement se dégageait un cortège floristique régulier presque monotone de plantes acidophiles héliophiles planitaires-collinéennes des sols granitiques siliceux du rebord sud-ouest du Massif Central. Il était composé des hampes élancées de la digitale pourpre (poison pour le bétail valant « pet de cheval » dans le patois des paysans limousins), des capitules blancs ou roses de l'achillée millefeuille, des hautes et denses frondes immémoriales de la fougère-aigle, des touches bleutées de la jasione des montagnes, des compagnons blancs et rouges (silène enflée et silène dioïque), de la centaurée noire et la marguerite commune.

La grande ortie, le framboisier, la ronce commune, la patience à feuilles obtuses, la mauve musquée et le caille-lait blanc, ainsi que la bétoine officinale et l'épiaire des bois étaient communs.

La chênaie ou chênaie-hêtraie acidiphile à chêne pédonculé avec des murets de pierres sèches où le châtaignier est bien représenté, avec quelques bouleaux et un sous-bois de houx, bourdaine et sureau noir témoignait de l'évolution d'anciennes châtaigneraies vers une végétation forestière naturelle potentiellement stable.

À l'entrée des hameaux, quelques tapageuses horticoles naturalisées comme la coquelourde des jardins grise velue à la fleur rouge sombre, l'œillet du poète... barbu (*Dianthus barbatus* L.) et le pois de senteur ou gesse odorante nous accueillait. Sur une branche charpentière basse d'un chêne pluriséculaire poussait une bourdaine hors-sol. Noyers nourriciers et tilleuls aux inflorescences récoltées par les enfants pour composer les infusions vespérales aux vertus rafraîchissante et relaxante occupaient les places de villages.



Dans la vallée du Thaurion, un affluent de la Vienne prenant sa source sur le plateau de Millevaches, dont le cours est en grande partie classé en sites Natura 2000, alternant tourbières et ripisylves riches en biodiversité, trois plantes prostrées aux minuscules fleurs jaunes, le millepertuis couché, *Hypericum humifusum* L., le trèfle douteux, *Trifolium dubium* Sibth., ou blanches, le céraïste des fontaines, *Cerastium fontanum* Baumg., ayant échappé à l'appétit des herbivores poussaient côte à côte dans une prairie humide pâturée rase des berges du Thaurion.



Plus loin, un Myxomycète à l'humeur vagabonde sur une souche, du moins au stade amiboïde antérieur à la fructification observée, le lait de loup ou lycogale rose, *Lycogala epidendrum* (J.C. Buxb. ex L.) Fr., étincelait d'un rose vif bien inhabituel dans un sous-bois sombre de résineux. Puis la traversée du rebord occidental du plateau de Millevaches offrit le triste spectacle d'immenses futaies monospécifiques de douglas ou d'épicéas parfois bordées d'alignements de chênes rouges d'Amérique et de leurs nombreuses coupes rases.

Au Suc-au-May à 908 mètres d'altitude, une lande à bruyère cendrée, myrtillier, polygale commun et même un superbe arnica, maintenue grâce au pastoralisme commençait à être colonisée par de jeunes résineux, des bouleaux et sorbiers des oiseaux.

Les douces pentes des vallons des Monédières creusées par les torrents issus du plateau de Millevaches et la petite ville de Corrèze franchies, entre les villages de Bar et Naves, de belles charmaies agrémentées d'ormes remplaçaient hêtres et bouleaux.



Au sud de Tulle, érables sycomore et argenté et peupliers noirs complétaient la série des feuillus. Entre Aubazine et Lanteuil, les Lamiacées aromatiques telles le thym serpolet et la marjolaine sauvage et une Astéracée un peu odorante, l'armoise commune ou armoise citronnelle, poussaient dans les coteaux secs.

Les odeurs de pinèdes, l'ail des vignes et l'aigremoine eupatoire observés sur les talus, les délicieuses petites merises sucrées offertes sur le chemin par une paysanne généreuse, produites par un cerisier des oiseaux poussant aussi bien dans les jardins qu'à l'état sauvage dans les vergers abandonnés et la vigne en treilles ombrageant les terrasses des fermes de grès rouge (argiles contenant 2,2% d'oxydes de fer) et calcaire blanc, le sud corrézien entre Lanteuil et Collonges-la-Rouge annonçait déjà la douceur de vivre dans le Lot et les délicieux vins rouges capiteux de Cahors, terme de notre voyage.



Texte et photos : Eric Bichat

Listes des 200 espèces observées

Arbres (23): *Acer pseudoplatanus* L., *Acer saccharinum* L., *Betula pendula* Roth., *Carpinus betulus* L., *Castanea sativa* Mill., *Cupressus sempervirens* L., *Fagus sylvatica* L., *Fraxinus excelsior* L., *Juglans regia* L., *Liriodendron tulipifera* L., *Picea abies* L., *Pinus sylvestris* L., *Populus nigra* L., *Prunus avium* (L.) L., *Pseudotsuga menziesii* (Mirb.) Franco, *Pyrus communis* L., *Quercus robur* L., *Quercus rubra* L., *Robinia pseudoacacia* L., *Thuja occidentalis* L., *Tilia cordata* Mill., *Tilia platyphyllos* Scop., *Ulmus minor* Mill.

Arbustes (17) : *Buxus sempervirens* L., *Corylus avellana* L., *Crataegus monogyna* Jacq., *Cytisus scoparius* (L.) Link., *Erica cinerea* L., *Frangula dodonei* Ard., *Ilex aquifolium* L., *Juniperus oxycedrus* L., *Prunus spinosa* L., *Rosa canina* L., *Rosa gallica* L., *Rosa pendulina* L., *Salix caprea* L., *Sambucus nigra* L., *Sorbus aucuparia* L., *Vaccinium myrtillus* L., *Viburnum lantana* L.

Horticoles ou naturalisées près (ou rarement loin) des habitations, cultivées (20): *Alcea rosea* L., *Amelanchier ovalis* Medik., *Aquilegia vulgaris* hort. (variété à fleurs blanches), *Campanula speciosa* Pourr., *Centhranthus ruber* (L.) DC., *Dianthus barbatus* L., *Eschscholtzia californica* Cham., *Hemerocallis fulva* (L.) L., *Lathyrus odoratus* L., *Lupinus polyphyllus* Lindl., *Lychnis coronaria* (L.) Desr., *Enothera glazioviana* Micheli, *Salvia officinalis* L., *Spirea japonica* L.f., *Symphytum officinale* L., *Trachelospermum jasminoides* (Lind.) Lem., *Triticum aestivum* L. (sur un remblais de terre provenant de champs cultivés), *Verbascum lychnitis* L., *Vinca major* L., *Vitis vinifera* L.

Herbacées (140) : *Achillea millefolium* L., *Agrimonia eupatoria* L., *Allium vineale* L., *Anthriscus sylvestris* (L.) Hoffm., *Aquilegia vulgaris* L., *Artemisia vulgaris* L., *Arum maculatum* L., *Avenella flexuosa* (L.) Dreier, *Betonica officinalis* L., *Bistorta officinalis* Delarbre, *Blechnum spicant* (L.) Roth, *Bryonia cretica* L., *Campanula patula* L., *Campanula rotundifolia* L., *Campanula trachelium* L., *Capsella bursa-pastoris* (L.) Medik., *Centaurea nigra* L., *Cerastium arvense* L., *Cerastium fontanum* Baumg., *Chelidonium majus* L., *Circea lutetiana* L., *Cirsium palustre* (L.) Scop., *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., *Convolvulus arvensis* L., *Convolvulus sepium* L., *Cyanus segetum* Hill, *Cymbalaria muralis* P. Gaertn., B. Mey. & Scher., *Dactylis glomerata* L., *Daucus carota* L., *Deschampsia cespitosa* (L.) P. Beauv., *Dianthus armeria* L., *Digitalis purpurea* L., *Dioscorea communis* (L.) Caddick & Wilkin, *Dipsacus fullonum* L., *Doronicum pardalianches* L., *Echium vulgare* L., *Epilobium hirsutum* L., *Epilobium montanum* L., *Erigeron annuus* (L.) Desf., *Eupatorium cannabinum* L., *Euphorbia characias* L., *Fragaria vesca* L., *Galium aparine* L., *Galium mollugo* L., *Galium palustre* L., *Galium saxatile* L., *Geranium dissectum* L., *Geranium endressii* J. Gay, *Geranium molle* L., *Geranium robertianum* L., *Geum urbanum* L., *Hedera helix* L., *Heracleum sphondylium* L., *Holcus lanata* L., *Hordeum murinum* L., *Hypericum humifusum* L., *Hypericum perforatum* L., *Hypericum pulchrum* L., *Hypochaeris radicata* L., *Iris pseudoacorus* L., *Jacobea adonidifolia* (Loisel.) Mérat, *Jacobea vulgaris* Gaertn., *Jasione montana* L., *Juncus effusus* L., *Knautia maxima* (Opiz) J. Ortmann, *Lactuca muralis* (L.) Gaertn., *Lactuca serriola* L., *Lampsana communis* L., *Lathyrus pratensis* L., *Leucanthemum vulgare* Lam., *Linaria repens* (L.) Mill., *Lolium perenne* L., *Lonicera etrusca* Santi, *Lonicera japonica* Thunb. *Lotus corniculatus* L., *Lychnis latifolia* Poir., *Lysimachia nummularia* L., *Lythrum salicaria* L., *Malva moschata* L., *Malva sylvestris* L., *Melampyrum pratense* L., *Melilotus albus* Medik., *Myosotis stricta* Link ex Roem. & Schult., *Myosotis sylvatica* Hoffm., *Origanum vulgare* L., *Orobanche rapum-genistae* Thuill., *Papaver rhoeas* L., *Phegopteris connectilis* (Michx.) Watt, *Phleum pratense* L., *Phyteuma spicatum* L., *Phytolacca americana* L., *Pilosella aurantiaca* (L.) F.W. Schultz & Sch. Bip., *Plantago lanceolata* L., *Polygala vulgaris* L., *Polypodium interjectum* Shivas, *Potentilla recta* L., *Prunella laciniata* (L.) L., *Prunella vulgaris* L., *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn, *Pulmonaris affinis* Jord., *Ranunculus acris* L., *Ranunculus flammula* L., *Ranunculus repens* L., *Rhinanthus alectorolophus* (Scop.) Pollich, *Rubus fruticosus* L., *Rubus idaeus* L., *Rubus ulmifolius* Schott, *Rumex acetosella* L., *Rumex obtusifolius* L., *Rumex sanguineus* L., *Scrophularia nodosa* L., *Sedum acre* L., *Sedum album* L., *Sedum rupestre* L., *Senecio sylvaticus* L., *Silene dioica* (L.) Clairv., *Silene nutans* L., *Silene vulgaris* (Moench) Garcke, *Solanum dulcamara* L., *Sonchus asper* (L.) Hill, *Stachys sylvatica* L., *Stellaria graminea* L., *Stellaria holostea* L., *Teucrium scorodonia* L., *Thymus serpyllum* L., *Trifolium dubium* Sibth., *Trifolium pratense* L., *Trifolium repens* L., *Trigonella foenum-graecum* L., *Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy, *Urtica dioica* L., *Valeriana officinalis* L., *Verbascum thapsus* L., *Veronica arvensis* L., *Veronica chamaedrys* L., *Veronica officinalis* L., *Vicia angustifolia* L., *Vicia cracca* L., *Vicia sativa* L., *Viola tricolor* L.

Les changements de noms dans les Asparagaceae

Jusqu'au milieu des années 80, le genre *Asparagus* faisait partie des Liliacées, famille qui comprenait autour de 30 genres selon les auteurs.

Puis il y a eu ce dont nous avons parlé dans la Feuille de printemps : la fameuse division des Liliacées en 14 nouvelles familles, dont les Asparagacées avec alors un seul genre en France (et 5 espèces).

Un quart de siècle plus tard (autour de 2010), s'est produit un regroupement de ces 14 créations en 9 familles.

C'est à ce moment-là que les Asparagacées ont absorbé 6 familles.

Je rappelle le nom de ces défuntées :

Agavacées	Anthéricacées	Aphyllantacées
Convallariacées	Hyacinthacées	Ruscacées

Sachons aussi que, dans le reste du monde, les Asparagacées incluent 12 autres familles. Ce sont des noms un peu barbares mais qui, pour des botanistes, sonnent bien : amis curieux, vous les trouverez à la page 89 de *Flora gallica*.

Voyons d'abord les changements légers au sein des ex-familles :

- ex-Agavacées : 2 genres et 3 espèces en France (*g. Agave et Yucca*)
- ex-Anthéricacées : 2 espèces
- ex-Aphyllantacées : 1 espèce
- *Asparagus* : 6 espèces au lieu de 5
- ex-Convallariacées : 3 genres (*Convallaria, Maianthemum et Polygonatum*) avec espèces sans changement de nom
A noter que *Streptopus* a été remplacé dans les Liliacées.
- Ruscacées : toujours 3 espèces

Voyons maintenant le terrible chamboulement survenu dans les 11 genres des ex-Hyacinthacées :

l'un d'eux a disparu : *Drimia*, devenu soit *Charybdis*, soit *Urginea*, et 7 nouveaux genres sont apparus !

Voici ces changements, présentés par ordre alphabétique :

Dipcadi : contient toujours une espèce

- *D. serotinum*

Drimia : toutes les espèces ont disparu du genre

- | | | |
|----------------------|---|---------------------------|
| • <i>D. fugax</i> | ➔ | <i>Urginea fugax</i> |
| • <i>D. maritima</i> | | <i>Charybdis maritima</i> |
| • <i>D. undata</i> | | <i>Charybdis undulata</i> |



Dipcadi serotinum

Hyacinthus : il ne reste qu'une seule espèce

- *H. orientalis*

5 autres ont changé de genre

- | | | |
|--------------------------|---|------------------------------|
| • <i>H. amethystinus</i> | } | <i>Brimeura amethystina</i> |
| • <i>H. ciliatus</i> | | <i>Bellevalia ciliata</i> |
| • <i>H. fastigiatus</i> | | <i>Brimeura fastigiata</i> |
| • <i>H. romanus</i> | | <i>Bellevalia romana</i> |
| • <i>H. trifolius</i> | | <i>Bellevalia trifoliata</i> |



Muscari racemosum

Muscari : les 7 espèces existent toujours mais 1 a changé de nom :

- *M. racemosum* → *M. neglectum*

Ornithogalum : 5 espèces n'ont pas bougé et 5, au moins, ont changé soit de genre, soit d'espèce :

- | | | |
|---------------------------|---|-------------------------------|
| • <i>O. angustifolium</i> | } | <i>O. umbellatum</i> |
| • <i>O. arabicum</i> | | <i>Melomphis arabica</i> |
| • <i>O. narbonense</i> | | <i>Loncomelos narbonensis</i> |
| • <i>O. pyrenaicum</i> | | <i>Loncomelos pyrenaicus</i> |
| • <i>O. nutans</i> | | <i>Honorius nutans</i> |



Paradisea liliastrum

Paradisea : contient toujours une espèce :

- *Paradisea liliastrum* mais le genre vient des Asphodélacées.

Scilla : il ne reste qu'une seule espèce :

- *S. bifolia*

13 espèces ont changé de genre (pour donner 5 genres nouveaux, mais conservé leur nom d'espèce)

- | | | |
|------------------------------|---|------------------------------------|
| • <i>S. hyacinthoides</i> | } | <i>Nectaroscilla hyacinthoides</i> |
| • <i>S. elongata</i> | | <i>Oncostema elongata</i> |
| • <i>S. peruviana</i> | | <i>Oncostema peruviana</i> |
| • <i>S. hispanica</i> | | <i>Hyacinthoides hispanica</i> |
| • <i>S. italica</i> | | <i>Hyacinthoides italica</i> |
| • <i>S. non-scripta</i> | } | <i>Hyacinthoides non-scripta</i> |
| • <i>S. lilio-hyacinthus</i> | | <i>Tractema lilio-hyacinthus</i> |
| • <i>S. umbellata</i> | | <i>Tractema umbellata</i> |
| • <i>S. verna</i> | } | <i>Tractema verna</i> |
| • <i>S. autumnalis</i> | | <i>Prospero autumnale</i> |
| • <i>S. corsica</i> | | <i>Prospero corsicum</i> |
| • <i>S. obtusifolia</i> | | <i>Prospero obtusifolium</i> |
| • <i>S. pulchella</i> | | <i>Prospero pulchellum</i> |



Scilla bifolia

Quelle famille « tourmentée » voulez-vous la prochaine fois ?!

Texte : Roland Chevreau

Photo : Eric Bichat, Creative Commons (Wikicommons),

EN FLEUR EN CE MOMENT

Allium lusitanicum Lam. - Ail des montagness



De nombreuses plantes supportant la chaleur et la sécheresse – les plantes xérophiles – croissent en pleine falaise dans les vires exposées au sud ou à l'est des balcons est de la Chartreuse. Il s'agit de milieux très ensoleillés, chauds, rocaillieux et secs, soumis aux éboulis de la falaise environnante où la pierre calcaire blanche réverbère fortement les rayons lumineux et draine bien l'eau. Ces milieux bien moins arrosés par les perturbations atlantiques que le rebord occidental du massif sont propices au développement d'une végétation exceptionnelle d'origine méditerranéenne arrivée dans les Préalpes après les glaciations.

Le microclimat exceptionnel permet d'admirer au printemps de majestueux asphodèles blancs, *Asphodelus albus* Mill., *Xanthorrhoeaceae*, et la saponaire rose de Montpellier, *Saponaria ocymoides* L. subsp. *ocymoides*, *Caryophyllaceae*.

En été, les boules rose pâle de l'ail des montagnes, *Allium lusitanicum* Lam. (pour Lamarck), côtoient les fleurs en étoiles jaune blanchâtre de l'orpin de Nice ou sedum élevé, *Sedum sediforme* (Jacq.) Pau [*S. altissimum* Poir.].

L'ail des montagnes, ou ail des collines ou ail du Portugal, *Allium lusitanicum* Lam., *Amaryllidaceae*, est une plante xérophile gazonnante de 15 à 60 cm de hauteur qui présente une tige anguleuse, au moins vers le sommet, souvent flexueuse (c'est-à-dire courbée, fléchie plusieurs fois sur elle-même) et des feuilles planes uniquement basales.

L'ombelle multiflore, dense à assez lâche, sans bulbilles, non dépassée par les deux spathes souvent arrondies persistantes à sa base, à la fin hémisphérique à subsphérique est constituée de fleurs rose pâle portées par des pédicelles plus ou moins égaux, 2 à 4 fois plus longs que la corolle (tépales de 4 à 6 mm de long). Les étamines sont normalement très saillantes (> 1,5 fois les tépales à l'anthesis).

L'espèce est disséminée sur les corniches calcaires et épanouit ses ombelles de juin à septembre dans les rocaillies et pelouses arides.

Une autre espèce similaire quant à son écologie xérophile (pelouses xérophiles, rocaillies de 0 à 2200 m d'altitude, dispersée dans toute la France) est l'ail à tête ronde, *Allium sphaerocephalon* L., avec lequel il peut être confondu.

C'est une plante xérophyte de 30 à 70 cm de haut caractérisée par une ombelle dense (pédicelles des fleurs au maximum 2 fois plus longs que les tépales), large de 1,5 à 4 cm, souvent sans bulbilles, plus ou moins sphérique, non dépassée par les deux spathes plutôt acuminées persistantes à sa base, constituée de fleurs normalement rouge pourpre sombre, à tépales longs de 4 à 6 mm marqués d'une nervure noire avec des étamines saillantes dépassant longuement les tépales.

Les feuilles sont semi-cylindriques, creuses au moins à la base (souvent pleines dans leur moitié apicale) et engainantes sur au moins la moitié inférieure de la hampe florale.

Photos et texte: Eric Bichat

Vos rendez-vous Gentiana

Retrouvez toutes les dates et événements sur :
www.gentiana.org

L'agenda

Sorties

Champignons et botanique - Samedi 29 septembre (matinée)

Sessions 'initiation à la mycologie'

Salle "Orchidée" de la MNEI, de 18h30 à 20h30

Mercredi 26 septembre

Mercredi 10 octobre

Mercredi 24 octobre

Conférences

"Flore du sud-ouest australien" - Jean COLLONGE

Vendredi 28 septembre à 18h30 - Muséum d'Histoire Naturelle

"Les tourbières, îles de l'eau" - Olivier MANNEVILLE

Mercredi 17 octobre à 18h30 - Muséum d'Histoire Naturelle

"Exploration et science : les improbables découvertes botaniques des expéditions en haute montagne" - Rolland Douzet

Mercredi 7 novembre 2018 à 18h30 - Muséum d'Histoire Naturelle

Evénements et festivals

Fête des abeilles du miel et de la nature de Montbonnot Saint-Martin - samedi 6 et dimanche 7 octobre



Photo : Jean Luc Fasciotto

**Manifestations à venir, où nous avons besoin de bénévoles,
merci de vous inscrire : gentiana@gentiana.org**

Mi-septembre (à préciser) - SAINT MARTIN D'HÈRES - "Campus en fête"

Octobre (à préciser) - MONTBONNOT SAINT-MARTIN - "Fête des abeilles du miel et de la nature"



Photo : Samuel Barruel

PENSEZ A RENOUVELLER VOTRE ADHESION 2018



Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50 € ou plus
Etudiant, chômeur.....	10 €
Couple	30 €
Association.....	30 €